Diocèse de METZ
Servants d'autel

Le dimanche

Dans le récit de la Création, Dieu œuvre par sa parole créatrice pendant 6 jours et « voyant que cela était bon » il se reposa le septième jour, donnant naissance au sabbat chez nos aînés dans la foi. Le dimanche « *Dies Domini* » ou jour du Seigneur est le jour qui suit, c'est-à-dire le premier jour de la Création nouvelle. Le dimanche est ainsi donné aux hommes comme jour de re-création et non seulement comme une récréation…

Dieu lui-même dans le récit de la création, prend un temps de « repos ». Le Tout-puissant aurait-il un besoin physiologique de se reposer ? Ou donne-t-il un exemple à celui qu'il crée à son image : l'homme ? Comme le disciple n'est pas au-dessus du maître, acceptons ce temps de dé-maîtrise comme un cadeau fait à l'homme.

Le dimanche est donc un jour particulier dans la vie du servant d'autel. La vie de prière personnelle au long des jours trouve sa dimension communautaire dans la célébration de la messe. Nourri de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, il peut reprendre la route après ce temps de ressourcement, de recentrement.

Le dimanche est le jour par excellence de la famille ; famille chrétienne également. Le service de la messe prend son sens dans la communauté rassemblée, dont ils font partie et au nom de laquelle ils exercent les différents services qui leur sont demandés.

Alors que les rythmes de vie se sont accélérés, nous sommes souvent contraints à passer rapidement d'une activité à une autre, oubliant d'être au profit d'un faire. La messe dominicale peut nous aider à apporter ce rééquilibrage à nos vies. Pendant une heure, il n'y a plus rien d'autre qui compte. Le servant décide d'éteindre son téléphone portable et de le laisser à la sacristie. Ainsi, l'esprit libéré des contingences matérielles, il peux se laisser saisir et guider par le Christ.

Les nouveaux rythmes humains ont aussi leurs avantages. A l'heure où nous réfléchissons davantage en communauté chrétienne qu'en termes de paroisse, les servants d'autels deviennent de véritables pèlerins. On peut les voir au service le samedi soir à la messe anticipée ou bien le dimanche matin pour ceux qui sont des lève-tôt ou encore le dimanche soir pour des étudiants qui reviennent en ville et souhaitent confier au Seigneur leur semaine à venir.

Le dimanche « ne répond pas seulement à la nécessité du repos, mais aussi au besoin de « faire une fête » qui est inné en l'être humain. »[1] Cette fête, c'est celle des chrétiens rassemblés pour célébrer l'œuvre du Père créateur, leur Seigneur mort et ressuscité et l'Esprit qui sanctifie le monde.

Victor BENZ

[1] Le jour du Seigneur, lettre apostolique *Dies Domini* du pape saint Jean-Paul II, 31 mai 1998